

**VEILLE TECHNO**

# La lumière pulsée, alternative au traitement chimique

Claranor **DÉCONTAMINE LES EMBALLAGES ALIMENTAIRES.**

C'EST UNE ALTERNATIVE à la chimie et à l'irradiation : pour éliminer les bactéries de la surface des coupelles et autres bouchons, Claranor a développé une technologie de lumière pulsée. Une tension de 3.000 volts aux bornes de lampes au xénon produit un flash lumineux intense et très rapide assorti d'un effet biocide sur tout micro-organisme présent sur l'emballage. Ce process, particulièrement écologique, remplace les traitements à base de produits chimiques ou de rayons gamma, n'utilise pas d'eau et ne rejette ni effluents ni déchets. Implanté sur les lignes de production des emballages, il consomme par ailleurs peu d'énergie.

La technologie est aussi économique, avec de faibles coûts de maintenance : « Le changement des lampes au xénon intervient tous les trois mois mais ne prend que quelques minutes », explique François Cazalas, un ingénieur qui a passé quinze ans comme auditeur chez Arthur Andersen avant de fonder l'entreprise en 2004. « Nous sommes les plus avancés au monde sur cette technologie avec une industrialisation réussie », poursuit-il. Claranor (16

salariés, près de 1 million d'euros de chiffre d'affaires en 2009) a déposé quatre brevets et trois autres sont en cours. L'entreprise de Manosque (Alpes-de-Haute-Provence) a démarré la commercialisation en 2006 avec le traitement des bouchons de soft-drinks pour Nestlé. D'autres, comme Senoble, ont suivi. Des distributeurs et équipementiers vont aussi intégrer sa technologie directement sur les lignes de production.

## ■ PRODUITS LAITIERS

Pour l'instant destiné aux emballages de l'agroalimentaire, le process pourrait s'adapter à la pharmacie ou aux produits laitiers dont les normes de stérilisation sont particulièrement élevées. Claranor, qui vient de lever 2,6 millions d'euros auprès notamment de Amundi et Emertec, et a été désignée chef de file d'un programme de recherche soutenu par Oséo sur les techniques de sécurisation microbiologique, vise un doublement de son chiffre d'affaires en 2010.

PATRICIA LAURENT

